

HISTOIRE DE LA COLONIE FRANÇAISE EN CANADA.

DEUXIÈME PARTIE.

CHAPITRE XVI.

SUITE DE LA QUATRIÈME GUERRE. HOSTILITÉS DES AGNIERS DEPUIS
VILLEMARIE JUSQU'À TADOUSSAC.
1661.

(*Suite.*)

I.

Les Agniers ravagent la Colonie.

Les Agniers frappés de terreur après le combat du Long-Saut, ne songèrent à se remettre en campagne qu'au commencement de l'année suivante, 1661, où ils résolurent de tirer une vengeance éclatante des échecs humiliants qu'ils avaient subis. Elle fut des plus cruelles : car en moins de quatre mois ils ravagèrent tout le pays dont ils firent une solitude, après avoir pris ou tué plus de soixante-dix Français. Ce qui fait dire à Marie de l'Incarnation : “ Les Iroquois ont encore fait pis cette année “ que les années précédentes, ayant tant tué que pris captifs plus de cent “ Français, depuis Montréal, où ils ont commencé leurs ravages, jusqu'au “ cap de Tourmente, qui est la dernière des habitations Françaises ; et de “ là ils sont allés au-delà de Tadoussac pour courir après nos nouveaux “ chrétiens sauvages, qui, au nombre de plus de quatre-vingt canots, “ étaient allés en traite. Mais Montréal a été le principal théâtre de leur “ carnage.”

II.

Irruption d'Iroquois qui enlèvent treize Montréalistes. Intrépidité de Madame
Du Clos.

Le 25 février 1661, un certain nombre de colons de Villemarie étant allés travailler dans les champs avaient négligé de porter leurs armes sur eux, nonobstant la défense faite à tous par M. de Maisonneuve de sortir ainsi. Comme on était dans la saison de l'hiver, ces travailleurs avaient pensé que cette précaution était alors inutile, sachant par expérience que